

drap blanc et sur ce drap un bénitier dans lequel il y avait une petite branche de rameau.

A cette apparition, je poussai un cri, je sentis mes jambes céder sous moi, mes dents s'entrechoquèrent et après... je ne sentis plus rien.

Le lendemain, je m'éveillai à l'infirmerie, entouré de plusieurs de mes camarades.

Ceux-ci m'apprirent que j'avais été ramassé mourant dans le corridor par le portier qui avait été éveillé en sursaut par un grand cri.

Ils me dirent aussi que je devais avoir eu alors une forte attaque d'épilepsie.

Je leur racontai ce qui m'était arrivé, mais ils ne m'écouterèrent pas et crurent que je divaguais.

J'eus beau leur expliquer comment il s'était fait que j'avais quitté le dortoir, ils me rirent au nez.

Je demeurai deux jours à l'infirmerie après quoi je fus envoyé dans ma famille pour me distraire.

Je me remis bientôt du choc nerveux que j'avais éprouvé, mais cependant durant bien longtemps après mon retour au collège, il m'arriva souvent de m'éveiller la nuit avec des frayeurs mortelles, croyant voir partout dans les ténèbres des cercueils recouverts de draps blancs.

Il y a longtemps que cette aventure m'est arrivée, et rien qu'à y songer je me sens horripilé.

C'est la fièvre qui vous avait donné ce cauchemar, direz-vous.

Pas du tout, messieurs les incrédules.

Le cercueil n'était rien autre chose que deux poêles bout à bout, mis là pour être brossés

Le drap, celui du lit d'un petit écolier malchanceux que l'on faisait sécher.

Pas l'écolier, le drap.

Le bénitier était une soucoupe dans laquelle on avait délayé la mine de plomb qui devait servir aux poêles.

Une cérémonie imposante à Rome

Une cérémonie imposante a eu lieu à la basilique de Saint-Pierre. Depuis plusieurs jours, le Pape reçoit des foules de pèlerins venus de différents pays ; la ville en est pleine à l'heure actuelle, aussi une multitude de pèlerins ont envahi St-Pierre, lorsqu'ils ont appris que le pape y dirait une messe basse. La foule était si grande sur la place de Saint-Pierre que des dé-

tachements de troupes ont été obligés de maintenir l'ordre. On estime qu'il est entré soixante mille personnes dans la basilique. Le pape est arrivé, porté sur son trône par les gardes du corps. Là tiare en tête et revêtu de ses habits pontificaux, le pape a fait le tour de la basilique, donnant sa bénédiction aux fidèles, avant de se rendre à l'autel.

Le pape paraissait très ému. Après la messe, il a été reporté au Vatican avec le même cérémonial, donnant sa bénédiction aux pèlerins qui l'acclamaient.

Le travail de la session

Le travail de la session fédérale, qui s'est terminée la semaine dernière, a été considérable. Jamais dans les sessions précédentes on a adopté un aussi grand nombre de mesures. Le nombre des actes s'élève à 136 dont 55 étaient des mesures du gouvernement, 1 bill public et 30 bills privés. La législation privée est répartie comme suit : Bills concernant les chemins de fer, 45 ; les compagnies de pont et tunnel, 8 ; les assurances, 4 ; les banques, 3 ; les compagnies de prêts, 3 ; autres compagnies, 13 ; divorce, 4 ; total, 80.

Le nombre total des bills passés pendant la longue session de 1885 était de 92 et la session de l'an dernier, 109. Mais cette année la session a été plus longue que jamais puisqu'elle a duré cinq mois.

L'augmentation des troupes au Canada

Les rumeurs annonçant qu'il est question d'augmenter prochainement l'effectif des troupes au Canada semblent se confirmer. Des régiments seraient échelonnés le long de la ligne du Pacifique Canadien qui est la voie la plus courte aux Indes. Deux régiments stationneraient à Halifax, un à Québec, un à Toronto, un autre à Winnipeg, etc.

Les circonstances semblent indiquer, qu'advenant une guerre européenne, la prépondérance de l'Angleterre en Egypte et au canal de Suez serait menacée. Les troupes anglaises passeraient alors invariablement par le Canada et nous aurions le plaisir d'applaudir, au passage, les vaillantes légions de Sa Majesté.